

la jeunesse et la petite bourgeoisie. Aussi quantité d'industriels s'y sont établis et en ont un peu gâté les charmes naturels. Il y a surtout beaucoup de cafés-restaurants, avec des tables en plein air et particulièrement dans les branches de gros châtaigniers, où l'on monte par des escaliers rustiques. Il y a, comme à Montmorency, des loueurs de chevaux et d'ânes, avec lesquels il faut débattre les prix : cheval, 2 fr. l'heure dans la semaine, 3 fr. le dimanche; âne, la moitié.

On a un beau coup d'œil sur la vallée de la Bièvre de la hauteur à quelques minutes au-dessus de Robinson, où s'élève une maison de campagne avec une tourelle dominant la contrée.

II. De Sceaux dans la vallée de la Bièvre.

A. Par le bois de Verrières. — On va souvent au bois de Verrières à cheval, et alors on monte, de Robinson, par la hauteur dont il vient d'être question, où il y a un bout de chemin monotone et exposé au soleil. Le vrai promeneur ira de préférence à pied, par le chemin du bas, traversera le bois pour descendre dans la vallée, et reviendra par le chemin de fer, ou vice versa.

Le chemin du bas, au S. de Robinson, est très agréable. On est par là en 10 min. au hameau d'*Aulnay*, où Chateaubriand avait une maison de campagne. Ensuite on traverse une anc. avenue de Sceaux et l'on appuie à g. pour aller à *Châtenay*, où l'on arrive en 1/2 h. Selon certains historiens, Voltaire est né à Châtenay. La route de Versailles à Choisy-le-Roi, de l'autre côté du village, descend à g. vers la halte de *Berny* (2 kil.; v. ci-dessous) et monte à dr. au bois de Verrières.

Le bois ou BUISSON DE VERRIÈRES couvre un petit plateau dominant la vallée de la Bièvre à l'E. et au S., ce qui fait qu'on y a construit dans ces derniers temps six redoutes. Il n'est pas très étendu, sa plus grande longueur, de Châtenay à Bièvre, n'étant que de 3 kil. 1/2. On a tout autour de beaux points de vue. Les cavaliers passent ordinairement à *Malabry*, endroit où il y a une auberge et une ferme, au bord de la route, à env. 2 kil. de Châtenay, et ils se dirigent de là vers l'*Obélisque*, rond-point où aboutissent les principales avenues et où il n'y a pas d'obélisque, mais un beau tilleul. Les piétons y arrivent directement, en montant de Châtenay, par la route d'Igny, à g. vers le haut de la route. En continuant tout droit au delà du rond-point, on arrive à l'extrémité du plateau en face de la plus belle partie de la vallée. Belle vue aussi de l'autre côté sur un vallon où sont les restes de l'*abbaye aux Bois*. Dans le bas, du côté opposé à Châtenay ou à dr. de la route d'Igny, se trouve *Bièvre*, où l'on arrive dans la vallée (v. ci-dessous).

B. Par le chemin de fer. — Suite de la ligne de Limours à partir de Bourg-la-Reine, qui n'est qu'à 1 kil. 1/2 de Sceaux par la route. 8 kil. jusqu'à *Massy-Palaiseau* et de là 15 kil. jusqu'à Versailles. Peu de trains en correspondance. Trajet direct en 50 min. Prix: 2 fr. 85, 2 fr. 10, 1 fr. 50.

Bourg-la-Reine, v. p. 275. Ensuite un petit tunnel. — 2 kil. *Berny*. — 4 kil. *Antony*. A dr., des vignes et le bois de Verrières, qui offre un beau coup d'œil. — 7 kil. *Massy*. — 8 kil. *Massy-Palaiseau*, où l'on rejoint la ligne de Grande-Ceinture.

DE MASSY-PALAISEAU A LIMOURS (Chevreuse): 25 kil., suite de la ligne principale, 50 à 55 min., 3 fr. 05, 2 fr. 30, 1 fr. 70. — 3 kil. *Palaiseau*, village dominé à dr. par un fort. Puis on tourne à dr. dans la jolie vallée de l'*Yvette*. — 16 kil. *Orsay*, gros village bien situé. — 19 kil. *Gif*. — 24 kil. *St-Rémy*, village à 2 kil. 1/2 duquel est la petite ville de *Chevreuse*, dominée par les ruines d'un vieux château (4 kil. 1/2 plus loin, le magnifique château de *Dampierre*, construit sur les plans de J.-H. Mansart). — 29 kil. *Boullay-les-Troux*. — 33 kil. *Limours*, localité de peu d'importance.

DE MASSY-PALAISEAU A JUVISY (Villeneuve-St-Georges): 14 kil.; 1/2 h.; 1 fr. 70, 1 fr. 30, 90 c. — 3 kil. *Champlan*. — 5 kil. *Longjumeau*, petite ville industrielle, avec une église des xii^e et xv^e s. — 12 kil. *Savigny-sur-Orge*, localité ayant un beau château des xv^e et xviii^e s., où l'on rejoint la ligne d'Orléans. — 14 kil. *Juvisy*, aussi sur cette ligne, d'où celle de Grande-Ceinture se dirige sur *Villeneuve-St-Georges* (7 kil.; v. ci-dessous).

La vallée de la Bièvre, au delà du plateau de Verrières, est maintenant parcourue dans sa plus belle partie par le chemin de fer de Grande-Ceinture. Elle n'est pas large, et la rivière est insignifiante, mais elle est tapissée de prairies et bordée de bois d'une grande fraîcheur. Le bois de Verrières présente surtout un très beau coup d'œil. — 5 kil. *Bièvre*, qui s'étage d'une façon très pittoresque, sur le versant d'un autre plateau, au N.-O. du premier. Belle vue aussi de ce plateau. A g. de la vallée, les hauteurs où sont les étangs de Saclay, du Trou-Salé, etc., qui alimentent les pièces d'eau de Versailles, et où il y a également de nouveaux forts. — 7 kil. *Vauboyen*. — 9 kil. *Jouy-en-Josas*. La voie tourne plus loin à dr., monte par un haut remblai dans la direction de Versailles et laisse apercevoir à g. l'*aqueduc de Buc*, qui mène à Versailles les eaux des étangs situés entre les vallées de la Bièvre et de l'*Yvette*. Il a 488 m. de long et 22 m. de haut. C'est une belle construction en pierre, de 1686, sur un remblai où passe une route. — Le chemin de fer rejoint ensuite la ligne de Bretagne. — 15 kil. *Versailles*, gare des Chantiers (p. 241).

20. De Paris à Fontainebleau.

59 kil. *Chemin de fer de Lyon* (p. 18). Trajet en 1 h. 30 à 2 h. Prix: 7 fr. 25, 5 fr. 40, 4 fr.; aller et retour, 9 fr., 6 fr. 80, 4 fr. 95. Cette excursion demande une bonne journée pour être complète. Se placer à g. pour jouir de la vue.

6 kil. *Charenton* (p. 184). On traverse la *Marne* non loin de son embouchure dans la Seine. A g., à l'E. de Charenton, son hospice d'aliénés (p. 184). Sur la rive g. de la Marne, l'*école vétérinaire d'Alfort*. Du même côté, le fort de Charenton, qui commande la Seine et la Marne. — 7 kil. *Maisons-Alfort*. — 15 kil. *Villeneuve-St-Georges*, village de 2588 hab., à g., dans un fort joli site, au milieu d'un bois et sur le versant d'une colline où s'élève un nouveau fort. Pont suspendu sur la Seine, à dr. de la voie. Vaste gare où passe la ligne de Grande-Ceinture (p. 18 et 276) et d'où part celle de Montargis (v. le Nord de la France, par Bâdeker). Puis on traverse l'*Yères* et on en remonte quelque temps la charmante vallée. — 18 kil. *Montgeron*. — 22 kil. *Brunoy*. On retraverse l'*Yères* avant d'y arriver. Ensuite un viaduc de 376 m. de long et plus de 32 m. de haut, d'où

l'on découvre une vue magnifique. Puis le plateau de la *Brie*. — 26 kil. *Combs-la-Ville*. — 31 kil. *Lieusaint*. — 38 kil. *Cesson*. On se rapproche ensuite de la Seine, qu'on franchit avant Melun.

45 kil. *Melun* (*hôt. du Grand-Monarque*), ville de 12 145 hab. et chef-lieu du départ. de *Seine-et-Marne*, à $\frac{1}{4}$ d'h. de la station. Elle s'élève pittoresquement en amphithéâtre au bord du fleuve, dominée à l'O. par le grand hôtel de la préfecture. Melun possède deux églises remarquables : *Notre-Dame*, du XI^e s., à dr., dans une île qu'il faut traverser pour arriver au quartier principal, et *St-Aspais*, du XIV^e s., reconnaissable à ses deux flèches. Il y a aussi le clocher de *St-Barthélemy*, du XVIII^e s., et un hôtel de ville moderne du style gothique, dans le haut, renfermant un petit musée.

Puis un petit tunnel, quelques jolies échappées de vue, à g. en arrière, sur la Seine et la forêt de Fontainebleau. — 51 kil. *Bois-le-Roi*.

59 kil. *Fontainebleau*. — La GARE est $\frac{1}{2}$ h. de marche du palais (omnibus 30 et 50 c.). Si l'on arrive avant l'heure du déjeuner, on ira immédiatement de la gare, au Fort-l'Empereur (p. 232).

HÔTELS : de *l'Aigle-Noir*, place Denecourt, à côté du palais; de *France et d'Angleterre*, de *l'Europe*, en face du palais; de *la Ville-de-Lyon*, rue Royale, 21; du *Lion-d'Or*, place Denecourt; de *la Chancellerie*, aussi près du palais; du *Cadran-Bleu*, rue Grande, 9; du *Nord et de la Poste*, rue de France, 27, etc.

RESTAURANTS : dans la plupart des hôtels; *Perrilliat*, rue des Bons-Enfants, 23 (déjeuner, 2 fr. 50; dîner, 3 fr.); *Collot*, rue Grande, 112 et 114.

CAFÉS : *Thennevier*, place Denecourt; du *Cadran-Bleu*, à l'hôtel, rue Grande, 9; *Souchet*, même rue, 56; de *l'Hôtel-de-Ville*, id., 23.

VOITURES. Fiâcres pris à la gare ou en ville, la course, 2 fr. 50; pour une promenade dans la forêt, à 2 chevaux, la première heure, 4 fr., chaque heure suivante, 3 fr.; à 1 cheval, 3 fr., puis 2 fr. 35 par heure. — On devra toutefois faire les prix; cette remarque s'applique même aux hôtels.

Fontainebleau est une ville paisible de 12 483 hab. En dehors du palais, on y remarquera tout au plus, comme édifice, l'*hôtel de ville*, d'origine récente, dans la rue Grande. Sur la place du Palais-de-Justice, derrière l'église, la statue du général Damesme, de Fontainebleau, tué par les insurgés en juin 1848.

Le *palais ou château de Fontainebleau, au S.-O. de la ville, date surtout de *François I^{er}*. Il est des plus vastes, mais inférieur, comme ensemble, aux autres châteaux de l'époque. Sauf quelques pavillons, toutes les parties en sont à un seul étage. Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est sa décoration intérieure, dans le style de Jules Romain. *Henri IV* y fit des additions considérables, mais il n'a guère subi de changements depuis lors. *Napoléon I^{er}* en fit une de ses résidences favorites. Il a été restauré sous *Louis-Philippe* et *Napoléon III*.

Parmi les souvenirs historiques qui se rattachent au château de Fontainebleau, outre les événements dont il est question ci-après (abdication de *Napoléon I^{er}*, ses adieux à la garde, captivité de *Pie VII*, séjour de la reine *Christine de Suède* et assassinat de *Monaldeschi*, etc.), nous mentionnerons encore les suivants : *François I^{er}* y reçut *Charles-Quint* en 1539; *Henri IV* y fit arrêter en 1602 le maréchal de *Biron*, son ami et son compagnon d'armes devenu conspirateur, pour le faire décapiter quatre semaines après à la Bastille; *Louis XIII* y était né l'année précédente; *Louis XIV* y signa en 1685 la révocation de l'édit de Nantes; le

Grand Condé y mourut en 1688; enfin le divorce de *Napoléon I^{er}* et de *Joséphine* y fut prononcé en 1809.

Le palais est visible tous les jours gratuitement, de 11 h. à 4 h., sous la conduite d'un gardien, qu'on trouve à l'entrée, au fond de la cour principale, ou dans les dépendances à g. de la grille.

Les vastes constructions de ce palais comprennent cinq cours : la cour du *Cheval-Blanc*, la cour de la *Fontaine*, la cour Ovale ou du *Donjon*, la cour des *Princes* et la cour de *Henri IV* ou des *Offices*. La cour du *Cheval-Blanc*, par où l'on entre, est la plus grande; elle a 152 m. de long sur 112 de large, et elle est séparée par une grille de la rue et de la place de Ferrare ou de *Solférino*. Son nom lui vient d'une statue de plâtre qui s'y trouvait anciennement. On l'appelle aussi la cour des *Adieux*, depuis que *Napoléon I^{er}* y a fait ses adieux aux grenadiers de sa vieille garde, le 20 avril 1814. A son retour de l'île d'Elbe, l'empereur y passa en revue ces mêmes grenadiers, le 20 mars 1815, et les conduisit de là sur Paris.

Le pavillon central est précédé d'un escalier monumental un peu massif, nommé *l'escalier du Fer-à-Cheval*. C'est là, à g., que se trouve l'entrée des visiteurs. L'itinéraire suivi par les gardiens est d'ordinaire celui que nous allons indiquer sommairement.

La chapelle de la *Trinité*, à g. au rez-de-chaussée, est surtout remarquable par son plafond, œuvre de *Fréminet*, imitateur de *Michel-Ange* et du *Parnesan*. C'est dans cette chapelle qu'eurent lieu le mariage de *Louis XV*, en 1725; le baptême de *Napoléon III*, en 1810, et le mariage du duc d'Orléans, en 1837.

On monte de là un grand escalier, d'où l'on visite les appartements dits de *Napoléon I^{er}* ou la galerie de *François I^{er}* (p. 280), ou bien la galerie des *Assiettes* (p. 281) et les autres appartements du côté de la façade, en passant par le vestibule du *Fer-à-Cheval*.

Appartements de *Napoléon I^{er}*, du côté du jardin de l'Orangerie : antichambre, cabinet des secrétaires, salle des bains, avec glaces ornées de peintures, provenant, dit-on, de celle de *Marie-Antoinette* au *Trianon*; — cabinet où *Napoléon* signa son abdication, le 11 avril 1814, sur le petit guéridon placé au milieu; cabinet de travail, avec plafond par *J.-B. Regnault*, la *Loi* et la *Justice*; — chambre à coucher, avec une belle cheminée du temps de *Louis XVI*, le lit de *Napoléon*, une pendule ornée de camées antiques, donnée à l'empereur par *Pie VII*, etc.

A g., la salle du *Conseil*, de l'époque de *Louis XV*, décorée par *Boucher*, et dont les meubles sont en tapisserie de *Beauvais*. — Puis la salle du *Trône*, qui a un magnifique plafond, un lustre en cristal de roche et des boiseries faites sous *Louis XIII* et *Louis XIV*.

Ensuite les appartements de *Marie-Antoinette*: boudoir, *chambre à coucher avec des tentures données par la ville de *Lyon* et deux vases en ivoire d'une très grande finesse; salons, avec une table et des vases de *Sèvres*, des commodes *Louis XVI*, etc.

Puis la galerie de *Diane* ou de la *Bibliothèque* (80 m.), con-

struite sous Henri IV et restaurée sous Napoléon I^{er} et Louis XVIII. Il y a des peintures mythologiques, par *Blondel* et *A. de Pujol*. On y montre l'épée et la cotte de mailles de *Monaldeschi*.

Au-dessous se trouve l'anc. *galerie des Cerfs*, transformée aujourd'hui en garde-meuble et qu'on ne peut visiter. C'est là que Christine de Suède, qui recevait l'hospitalité à la cour de France et demeurait à Fontainebleau depuis son abdication (1654), fit tuer par jalousie et par vengeance, en 1657, le comte italien *Monaldeschi*, son grand écuyer, après l'avoir soumis à un simulacre de jugement et lui avoir donné un confesseur.

Nous passons d'ici dans les *salons de réception*, parallèles aux appartements de Marie-Antoinette, du côté de la cour Ovale (p. 281). L'antichambre est ornée de gobelins, le salon suivant, de tapisseries de Flandre (*Psyché*), de même que celui de François I^{er}, qui a aussi une belle cheminée du xvi^e s. et des bahuts Louis XIII, en ébène. — Le *salon Louis XIII*, où est né ce roi, a été décoré par *Ambr. Dubois* (m. 1615) de peintures tirées du roman de *Théagène* et *Chariclée*. Dans les *salles St-Louis*, 15 tableaux dont les scènes sont empruntées à la vie de Henri IV, une statue et un portrait de ce prince, etc. Dans la *salle des Gardes*, une belle cheminée, avec un buste de Henri IV, des statues de la Force et de la Paix, un plafond ancien et un plancher moderne remarquables.

Puis l'*escalier du Roi* ou escalier d'honneur, décoré de peintures par *Nic. dell' Abbate*, restaurées ou refaites entièrement par *A. de Pujol*: les sujets sont tirés de la vie d'Alexandre. On voit bien du palier la cour Ovale (p. 281). — Un couloir conduit à la

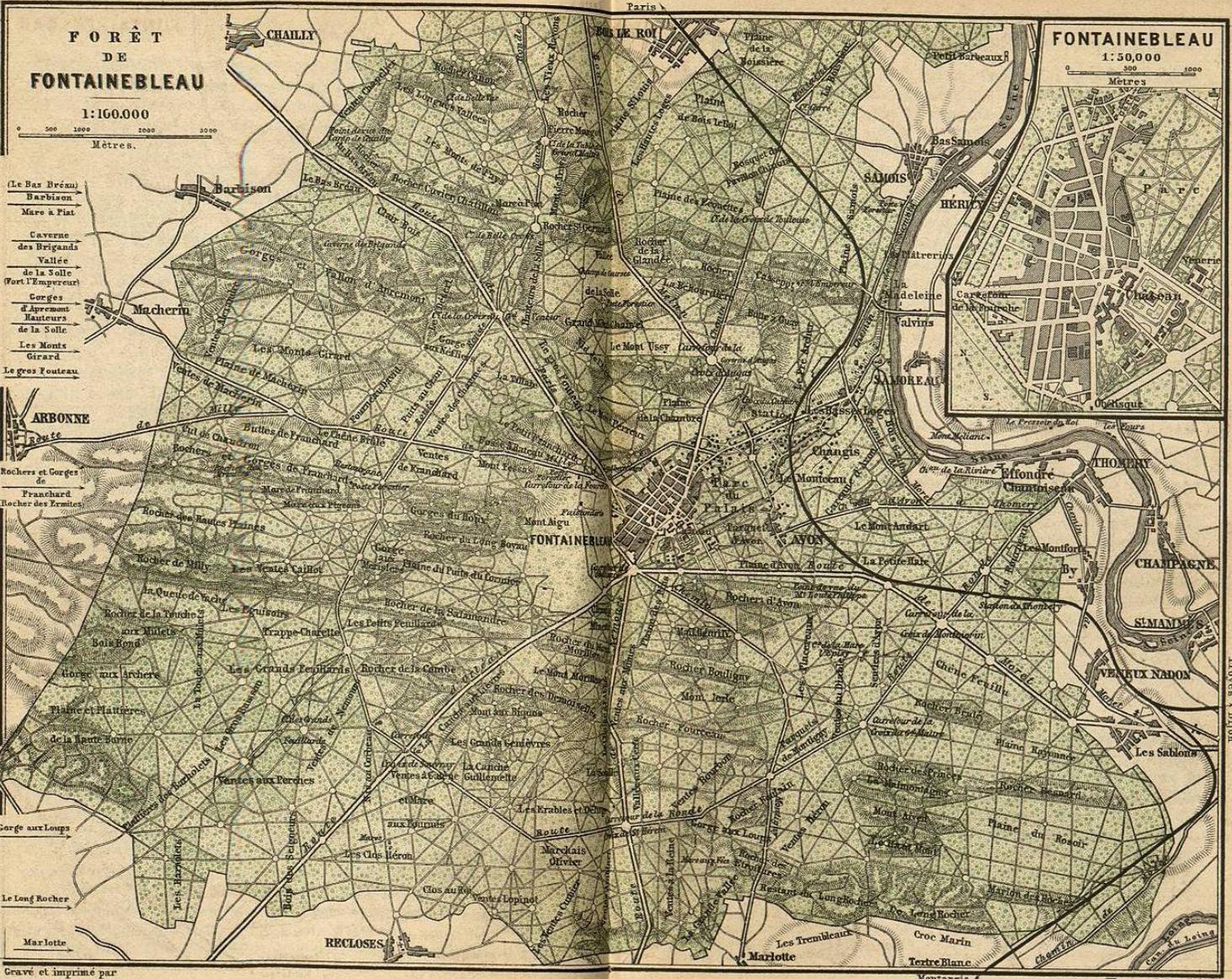
**Galerie de Henri II* ou *salle des Fêtes*. Elle a été construite par François I^{er} et richement décorée sous Henri II. Les fresques, représentant des sujets mythologiques, sont du *Primatice* et de son élève *Nic. dell' Abbate*; mais elles ont été restaurées par *Alaux* et elles ont perdu une grande partie de leur originalité. Il y a à l'extrémité une cheminée monumentale. Cette salle offre un beau coup d'œil sur les jardins.

Nous revenons sur nos pas jusqu'au salon St-Louis et nous entrons à g. dans la *galerie de François I^{er}*, parallèle aux appartements de Napoléon I^{er}, du côté de la cour de la Fontaine (v. ci-dessous). Elle est décorée de 14 grandes compositions du *Rosso*, des scènes allégoriques et mythologiques ayant rapport à l'histoire et aux aventures de François I^{er}. Ces peintures sont séparées par des bas-reliefs, des cariatides, des trophées et des médaillons. La salamandre et le chiffre du roi s'y répètent souvent.

Le *vestibule du Fer-à-Cheval*, entre l'escalier de ce nom et la galerie, a de belles portes en chêne du temps de Louis XIII.

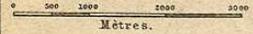
A g. sont les *appartements des Reines Mères* et de *Pie VII*. Ils ont été habités par Catherine de Médicis (m. 1588), Anne d'Autriche (m. 1666) et Pie VII, dans sa captivité (1812-1814).

D'abord une antichambre, avec sièges et tentures en cuir dit de Cordoue et un magnifique bahut Louis XIII; une autre décorée de gobelins, l'histoire d'Esther; un salon, aussi avec des gobelins et



**FORÊT
DE
FONTAINEBLEAU**

1:100,000



- (Le Bas Bréau) → Barbison
- Mare à Plat
- Caverne des Brigands
- Vallée de la Solle (Fort l'Empereur)
- Gorges d'Arcennes
- Hautours de la Solle
- Les Monts Girard
- Le gros Foutoux

ARBONNE

- Rochers et Gorges de Franchard
- Roches des Ermites

Gorge aux Loups

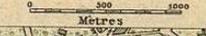
Le Long Rocher

Marlotte

Gravé et imprimé par

FONTAINEBLEAU

1:50,000



Thores & Dixon

Wagner & Debes, Leipzig

des meubles en tapisserie de Beauvais; la chambre à coucher d'Anne d'Autriche, également ornée de gobelins, les Batailles d'Alexandre, d'après Lebrun; 2 cabinets, la chambre à coucher du pape et encore un salon avec des gobelins. Enfin un dernier salon, comme le précédent; une antichambre et une salle dite galerie des Fastes, parce qu'on y devait peindre l'histoire de Fontainebleau. Il y a des tableaux anciens d'une valeur secondaire.

Une dernière galerie de ce côté, par laquelle on entre quelquefois, est la *galerie des Assiettes*, ainsi nommée à cause de sa décoration bizarre, due à Louis-Philippe: des assiettes en porcelaine où sont représentées les résidences royales. On y a transporté des fresques de la galerie de Diane, par Ambroise Dubois.

On retransverse enfin la galerie des Fastes, et l'on va par un long corridor à dr., également garni de tableaux anciens, à la *salle de spectacle*, de construction moderne et peu intéressante.

Jardins. — En passant par une grande porte sur la droite de l'escalier du Fer-à-Cheval (p. 279), on arrive d'abord dans la *cour de la Fontaine*, à dr. de laquelle se trouve un *étang* avec un pavillon. Cet étang est célèbre par ses vieilles et nombreuses carpes.

A dr. s'étend le *jardin anglais*, planté sous Napoléon 1^{er}.

A g., la *porte Dorée*, du règne de François 1^{er}. Elle est décorée de fresques, qui ont été restaurées. C'est une des entrées de la *cour Ovale* ou *du Donjon*, la plus ancienne du palais, qui a subi plusieurs modifications et perdu sa forme primitive, mais qui n'en est pas moins remarquable par son architecture, notamment par son péristyle, dont les colonnes ont des chapiteaux charmants. Elle n'est plus ouverte au public. A l'E. se voit une porte curieuse surmontée d'un dôme, dite la *porte Dauphine* ou le *Baptistère*, parce que c'est là que fut baptisé Louis XIII; on peut y aller du parterre.

Le *parterre*, le second jardin public, au delà de l'étang, a été dessiné sous Louis XIV par le Nôtre. Il y a une pièce d'eau carrée et une ronde et plus loin un *canal* creusé sous Henri IV (1200 m.), précédé de statues et de groupes en bronze et en marbre. A g. est le *parc*, avec un labyrinthe.

La **forêt de Fontainebleau*, qui a 80 kil. de tour et une superficie de plus de 17 000 hect., est regardée avec raison comme la plus belle de France. Elle est bornée au N.-E. par le cours sinueux de la Seine. Le sol en est très accidenté; il se compose surtout de sable et de grès, et il fournit la plupart des pavés de Paris. Ses magnifiques futaies et ses gorges sauvages offrent des promenades aussi variées que pittoresques et de jolis motifs aux peintres, dont une colonie est établie à *Barbison*, au N.-O., et une autre à *Marlotte*, au S. Cette forêt recèle des vipères, et il est bon d'avoir sur soi, si l'on sort des chemins battus, un peu d'alcali volatil.

Pour s'orienter parfaitement, on ne saurait guère se passer de l'excellente carte de la forêt par feu *Denecourt* (1 fr. 50 et 2 fr.), qui a consacré une grande partie de son patrimoine et de sa vie à étudier cette

forêt, à en rechercher les plus beaux sites et à les rendre accessibles. — Il y a des poteaux indicateurs à tous les carrefours. On remarquera de plus, pour s'orienter, qu'il y a des signes et des *chiffres bleus*, faits sur des arbres et des rochers par Demecourt, pour signaler les endroits les plus pittoresques, tandis que des *marques rouges*, dues à l'administration, indiquent la direction de la ville.

Le **Fort-l'Empereur*, un belvédère qui offre le plus beau point de vue des environs de Fontainebleau et même des environs de Paris, est à env. $\frac{1}{2}$ h. de la gare. On prend le premier chemin à g. (N.) de celui qui traverse les Basses-Loges, du côté de l'arrivée, et on longe le chemin de fer. Après 20 min. de marche, là où commence la forêt, on traverse la voie à g., et l'on suit un large chemin sablonneux, jusqu'à une colline au sommet de laquelle s'élève le belvédère. Le panorama qu'on y découvre embrasse, dit-on, une circonférence de 60 lieues. On voit très bien Melun et même Paris. De Fontainebleau même, on va au Fort-l'Empereur par la route de Melun et le chemin de Fontaine (v. la carte). C'est par là qu'on descendra vers la ville si l'on commence par aller au Fort-l'Empereur, comme il est dit p. 278. — Le *champ de courses* de Fontainebleau est de ce côté, dans la *vallée de la Solle*, à g. de la route de Melun en venant de la ville.

Si l'on a peu de temps à consacrer à la forêt, on se contentera de visiter les *rochers et gorges de Francharde*, à env. 1 h. de la ville (voit., p. 278). On prend, pour y aller, à l'extrémité de la rue de France, au N.-O. de la ville ($\frac{1}{4}$ d'h.), la route qui se détache à g. de celle de Paris et qui monte insensiblement. Les voitures vont jusqu'à la route Rondé, où elles tournent à g., pour arriver bientôt au restaurant. Les piétons quittent la route au bout de 35 min. et prennent à g. un sentier dit la «route de la Fosse Rateau» et 5 min. plus loin un autre sentier à dr., qui conduit aussi en 5 min. au *restaurant de Francharde*, lieu le plus fréquenté et le seul restaur. de la forêt (dél., 3 fr.; din., 3 fr. 50).

Les *rochers et gorges de Francharde* consistent en un chaos de rochers de grès blanc et très dur, où croissent toutes sortes d'arbres et de broussailles. Le bassin, qui mesure environ une lieue de tour, commence à 5 min. à l'O. (restes d'un vieux couvent), près du *rocher des Ermites* et de la *Roche qui pleure*, bloc de rocher d'où suinte de l'eau. On a du haut des rochers un beau panorama de toute la gorge, qui a toutefois, comme les autres, perdu de son pittoresque, parce que l'Etat y a fait faire des semis de pins. Si l'on est pressé, prendre un des guides qui s'offrent d'eux-mêmes, mais faire prix d'avance (d'ordinaire, 1 fr. 50). On retournera à Fontainebleau par le même chemin.

Les *gorges d'Apremont* et la haute futaie du *Bas-Bréau*, qui les avoisine, au N. des gorges de Francharde, sont également une promenade fort intéressante. L'excursion de ce côté demande 4 à 5 h., à partir de Fontainebleau. Des gorges de Francharde, on gagnerait env. 1 h., 2 h. sur les deux excursions (v. la carte). Entre les ro-

chers d'Apremont et une autre chaîne de collines appelées *Monts-Girard* s'étend le *Dormoir*, un des plus beaux endroits de la forêt, le rendez-vous des chasses. Au sommet des gorges d'Apremont se trouve la *caverne des Brigands*, grotte où il y a aujourd'hui un industriel qui vend des rafraîchissements (chers) et des souvenirs de la forêt.

Il y a partout des arbres superbes. Parmi les autres belles promenades de la forêt, nous citerons encore le *Gros-Fouteau*, magnifique bois de haute futaie, situé à 2 kil. de la ville, à dr. de la route de Paris; puis le *Rendez-vous des Artistes*, qui en est tout proche; plus loin, la *Belle-Croix*, avec ses nombreuses mares, surtout la *mare à Piat*; la *vallée de la Solle*, où ont lieu des courses en été; la *gorge aux Loups* et le *Long-Rocher*, voisins de *Marlotte* (au S.), etc.

21. De Paris à Chantilly, à Compiègne et à Pierrefonds.

41, 53 et 17 kil. *Chemin de fer du Nord* (p. 17). Jusqu'à Chantilly, en 45 à 55 min. par les trains directs, en 1 h. 5 à 1 h. 30 par les trains ordinaires. Prix: 5 fr. 05, 3 fr. 75, 2 fr. 80; aller et retour, 7 fr. 50, 5 fr. 70, 4 fr. 75. — Jusqu'à Compiègne, en 1 h. 20 et 2 h. 30. Prix: 10 fr. 30, 7 fr. 75, 5 fr. 65; aller et retour, 15 fr. 50, 11 fr. 65, 9 fr. 60. Il y a en été des trains de plaisir à prix réduits. — De Compiègne à Pierrefonds, en 30 à 40 min. Prix: 2 fr. 05, 1 fr. 55, 1 fr. 15.

Nota. Cette excursion prend une bonne journée, et encore n'est-il pas possible de tout voir, le parc de Chantilly, le palais de Compiègne et le château de Pierrefonds n'étant ouverts qu'à partir de midi. Ils sont tous publics, ainsi que le musée de Compiègne, le dimanche et le jeudi. Chantilly est moins intéressant que Compiègne et Pierrefonds.

7 kil. *Saint-Denis* (p. 265). On laisse ensuite à g. les lignes d'Enghien-Pontoise et de Montsult-Beauvais-Amiens, etc. On passe entre les forts de la Briche et du Nord. — 11 kil. *Pierrefitte-Stains*. Derrière Pierrefitte, à g., la *butte Pinçon*, où les Allemands avaient un poste très important pendant le siège de Paris en 1870-71, et qui est maintenant fortifiée. A dr., plus loin, le nouveau fort de Stains ou de Garges. — 15 kil. *Villiers-le-Bel-Gonesse*. Villiers-le-Bel, desservi par un tramway à vapeur (30 c.) est à 3 kil. à g., au pied de la colline d'Ecouen (1200 m.; p. 270) et à 2 kil. de Sarcelles-St-Brice (p. 270). Gonesse (2935 hab.), à la même distance à dr. (omnibus, 30 c.), a une église remarquable des XII^e et XIII^e s. — 20 kil. *Goussainville*. — 24 kil. *Louvres*. — 30 kil. *Survilliers*. On entre ensuite dans la forêt de Coye. — 36 kil. *Orry-Coye*.

Puis un beau *viaduc* sur la vallée de la *Thève*, ayant 15 arches, 330 m. de long et 40 m. de haut. On y découvre une belle vue. A dr., les *étangs de Commelle*, sur le bord desquels s'élève une petite construction moderne du style gothique, dite le *château de la Reine-Blanche*, parce qu'il y eut effectivement à cet endroit un château habité par St Louis et la reine Blanche. — Passé ce viaduc, on est dans la forêt de Chantilly, qui touche à la précédente.

41 kil. *Chantilly*. — HÔTELS: *du Cygne et du Grand-Cerf*, à g. de l'église; *de la Gare*. — CAFÉS: *de Paris*, au commencement de la rue d'Aumale,